

tréint. En effet le développement gigantesque de la technique de production détermine une si haute accumulation de plus-value que l'attribution d'un salaire plus élevé peut ne pas déterminer l'ouverture du contrat de classe. Ce dernier se transfère dans une zone supérieure; d'un côté le capitalisme qui, dans l'impossibilité d'investir dans la production les immenses capitaux existants, doit passer à toutes formes de marchandises pour une amputation de la part avec productive, de l'autre côté le prolétariat qui ne peut dégager ce riche et colossal qu'à condition d'entamer la lutte révolutionnaire. La valeur du travail et l'impossibilité de sa réalisation resteront toujours le moteur de l'évolution antagonique de la société capitaliste: seulement la **substance** de ce contraste qui se manifestait auparavant au travers de la **forme** des luttes pour les revendications immédiates, se manifestera désormais au travers de la lutte pour le pouvoir: l'extraction progressive de plus-value aux producteurs étant tellement élevée que le capitalisme peut en céder la partie insignifiante qui permet une augmentation de salaires. L'époque impérialiste du capitalisme se révèle être celle où la zone déterminant le contraste de classe est celle dont les objectifs ne sont plus limités aux luttes partielles, mais seulement à la lutte suprême pour la révolution communiste.

Cela semblerait contredire la formule que, dans son époque décadente, le capitalisme se trouve dans l'impossibilité d'améliorer les conditions de vie de la classe ouvrière. Cependant une correcte compréhension des intérêts mêmes partiels des ouvriers, nous permettra de comprendre, qu'en réalité, les conditions de vie des exploités ne sont nullement améliorées par les augmentations de salaires qui on conclu les derniers mouvements grévistes en France, Belgique, Amérique et les augmentations de salaires que Mussolini et Staline ont alloués aux ouvriers de ces pays. En effet, en quoi consiste l'intérêt immédiat du prolétariat, sa revendication partielle, dans la situation d'aujourd'hui?

Il est impossible de nier que si la situation économique a pu être fouettée dans les différents pays, cela est dû uniquement à l'établissement d'une économie de guerre, au fait que les industries des

armements sont devenues le centre moteur de toute la vie économique. Cette transplantation de l'axe de la production capitaliste a comme répercussion directe dans la structure du système, une élévation gigantesque du taux de la plus-value sans que la production qui en résulte occasionne **immédiatement** l'éclosion de contrastes spécifiques au régime bourgeois. En effet la production des armements n'arrive pas jusqu'au marché, et n'absorbe pas une nouvelle force de travail qui représenterait un puissant facteur de congestion directe du mécanisme productif. Dans la formule de Marx, le capital variable est le facteur décisif de l'éclosion des contrastes car il est la source d'une nouvelle masse de plus-value que le marché est incapable d'absorber, le producteur étant toujours forcé de ne réaliser qu'une partie infime de la valeur de son travail. L'économie actuelle, dominée par l'hégémonie de la production de guerre, permet d'éviter que le marché soit **immédiatement** encombré par l'invasion de la partie prédominante de la production, et de ce fait, l'éclosion des contrastes économiques aussi bien que de classe se déplace: ce n'est plus le marché qui révèle la base antagonique de la structure capitaliste, mais le fait que désormais la plus grande partie de la production se trouve être privée de toute possibilité de trouver un débouché. L'économie capitaliste qui est, au point de vue fondamental, une production de marchandises et transforme le producteur lui-même en une marchandise est arrivée au terme extrême de sa vie parce que le produit du travail n'arrive plus directement au marché.

L'industrie de guerre étant celle où l'industrialisation est la plus élevée, et aussi celle où le taux de la plus-value et de l'exploitation ouvrière est le plus fort, ce qui détermine — au point de vue des économies nationales, aussi bien que de l'économie mondiale — une possibilité de manœuvre pour la bourgeoisie qui pourra se plier à certaines exigences de la classe ouvrière et laisser se terminer par un succès les luttes revendicatrices sans qu'il en résulte un réel progrès des capacités révolutionnaires du prolétariat.

En définitive, dans les nouvelles situations économiques qui ont succédé à la crise gigantesque qui s'ouvrit en 1929, la **revendication immédiate** de la classe ouvrière ne consistait point dans l'augmen-

tion des salaires, mais dans la lutte pour empêcher l'institution d'économies de guerre. Le Front Populaire a représenté une forme qui a permis au capitalisme d'opérer ce bouleversement dans la structure même de son économie.

Le marxisme trouve donc sa confirmation éclatante, mais à la condition toutefois de comprendre la modification produite dans la situation, par la marche de l'évolution capitaliste. Puisqu'en définitive la compréhension de la réalité n'est possible qu'après avoir reconduit l'ensemble du système économique à la formule centrale révélant l'inévitabilité des antagonismes résultant de l'accumulation de la plus-value, il nous faudra indiquer comment cette accumulation se détermine dans la situation actuelle. Les industries de guerre sont directement dépendantes de l'Etat capitaliste qui doit fournir les capitaux et se trouve dans l'impossibilité de les obtenir du marché puisque ce dernier ne fonctionne plus et n'offre que des possibilités extrêmement restreintes de réaliser la valeur du travail. Il est suggestif, qu'en France, par exemple, Blum ne parvienne pas à dégelier les capitaux gisant dans les Banques et soit forcé de lancer de vains appels aux détenteurs de capitaux qui ne se persuadent pas de l'utilité de souscrire à des emprunts lancés d'ailleurs à des conditions extrêmement favorables. Cela ne dépend pas d'une hostilité politique du capitalisme envers le Front Populaire car ce dernier, comme nous l'avons déjà dit, a trouvé dans ce gouvernement le valet qui lui a permis d'opérer le bouleversement dans la structure capitaliste, mais du fait que le capital ne se dirige vers les Caisses de l'Etat que lorsqu'il provient d'un cycle de production qui a trouvé dans le marché, la possibilité de réaliser une partie de la valeur du travail. Ces conditions n'existant pas, le capital sera dans les Banques et les appels de Blum resteront sans réponse.

Les manipulations monétaires, douzières les conditions fabuleuses offertes pour l'emprunt des 10 milliards ont permis à l'Etat capitaliste français d'alimenter l'industrie de guerre alors que l'Etat dans lequel se trouvait la production du pays ne permettait pas d'employer les capitaux existants. Toutefois, ces expédients ne peuvent que retarder l'éclosion de l'antagonisme qui prendra des formes

bien plus violentes et qui résultent du nouvel élément: la plus-value qui se réalisait auparavant en partie seulement dans le marché ne se réalise désormais que pour une partie infime: la production utile de biens étant devenue un accessoire de l'économie actuelle.

La transformation qui s'est opérée dans l'économie, révèle les caractères profonds de l'époque impérialiste et démontre que l'enjeu véritable des luttes de classe se trouve désormais dans le dilemme: révolution ou guerre.

Dans les périodes précédentes le cours du devenir de la classe ouvrière résultant de l'opposition entre le capital variable et la plus-value, se manifestait au travers de la lutte des ouvriers pour la conquête d'augmentations de salaires. Actuellement, puisque cette opposition a été transplantée dans l'autre zone du capital variable dirigé dans une production soustraite au marché, l'antagonisme de classe ne peut surgir que du contraste entre le capitalisme instituant une situation de guerre impérialiste, et le prolétariat luttant pour la révolution communiste.

Les rapports sociaux qui résultent de cette transformation économique qui s'est opérée, révèlent dans tous les pays, une maturation extrême des situations.

Le fascisme qui a représenté la forme à laquelle ont dû recourir les bourgeoisies ayant à faire face aux situations les plus complexes et hérissées de contrastes sociaux, révèle l'impossibilité où se trouvent ces capitalismes de supporter les moindres mouvements de classe des ouvriers et laisse présager que l'éclosion des contrastes dans ces pays, prendra des formes violentes qui poseront directement le problème de la révolution communiste. Dans les autres pays, les actions du prolétariat, sont portées — par les éléments de la situation objective — à prendre les formes extrêmement avancées (occupations des usines en France) alors que la moins forte tension des rapports sociaux ne permettra pas aux ouvriers de poser le double problème de la fondation du parti de classe et de la lutte pour la révolution communiste.

S'approprier des facteurs de la réalité historique que nous vivons, c'est aussi retrouver la confirmation éclatante de la nature de la doctrine marxiste bien que les formes nouvelles que prennent actuel-